Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 12

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ailleurs

Un marathon pas comme les autres

Il y avait là sur la pelouse, comme un long trait multicolore, quelque cent trente athlètes venus de 17 pays. Flambeau à la main, un coureur s'avança à petites foulées. La foule applaudit longuement. Dès que la grande flamme s'éleva dans le ciel grisâtre, l'hymne national retentit. Puis, les athlètes défilèrent groupés selon leur pays.

Cela se passait le 1er octobre dernier à Kosice, chef-lieu de la Slovaquie orientale, situé à une centaine de km. des frontières polonaise, soviétique et hongroise. J'étais l'un de ces coureurs qui allaient participer au 37e marathon de Kosice. Je me surpris tout à coup à songer à ces 1200 gars qui, à la même heure mais à 1500 km. de là, s'élançaient de Morat vers Fribourg.

C'était mon cinquième marathon, « expérimental » comme les précédents, tellement cette course exige d'expérience, de mise au point, avant de vraiment se connaître soi-même. Avant d'atteindre cet autre soi-même que l'on rencontre un peu après le trentième kilomètre.

La veille, le directeur du théâtre de marionnettes m'avait dit: « Notre marathon est le plus important après celui de Boston ». C'est qu'à Kosice, au début d'octobre, le marathon prime tout autre sujet de conversation. Comment en douter lorsqu'on apprend qu'environ 100 000 spectateurs vont se presser le long du parcours. Que le stade actuel, très moderne, a été construit en raison du marathon. Que la foire-braderie a été organisée à l'occasion du marathon. Que l'on a érigé au centre de la ville, parmi les fleurs, une stèle où sont gravés, année par année, les noms des différents vainqueurs du marathon: l'Argentin Zabala (1931), le médecin tchécoslovaque Kantorek (1958, 1962 et 1964), le Russe Popov (1959), l'Ethiopien Abebe Bikila (1961), l'Américain Edelen (1963), le Belge Vandendriessche (1965), pour ne citer que les plus célèbres.

J'étais arrivé la veille au matin, après que les organisateurs m'eurent télégraphié qu'ils prenaient à leur charge tous mes frais de séjour. Dès l'aéroport, M. Gronsky, le préposé aux coureurs étrangers, un homme très affable, m'avait aussitôt aidé à remplir les formalités administratives.

Unique coureur helvétique, j'étais aussi le seul marathonien de langue française. M. Gronsky me dit que mon interprète, une institutrice paraît-il très jolie, m'attendait déjà. Vraiment, je tombais (de nouveau) des nues!

Les premiers passent au 30e km. De gauche à droite: l'Ethiopien Merawi, 36 ans, 2 h. 21' 58''; le vainqueur, le Suédois Farcic, 2 h. 20' 54''; le Russe Sucharkov, 2 h. 22' 36''.

Hôtel de première classe, une vingtaine d'étages. Des gosses, des employés d'hôtel, des infirmières qui me demandent un autographe (!). Je fis expliquer par Gabriela, l'interprète vraiment ravissante, que je n'étais qu'un coureur de rien du tout, un simple apprenti-marathonien. Bien sûr, rien n'y fit. « Si mes amis me voyaient » pensai-je en distribuant force autographes à tous ces gosses ravis.

On ne peut souhaiter meilleure organisation que celle du marathon de Kosice. Aucun détail n'a été oublié. Extrait de la grisaille ou de la fournaise, et de la solitude de son entraînement quotidien, le marathonien novice croit rêver. Repas et service parfaits (de la viande de veau hâchée au petit déjeuner!), vestiaires et douches ultra-modernes, postes de ravitaillement soigneusement « bichonnés », tout y est. Et même plus: 100 couronnes (environ 60 fr. s.) d'argent de poche!

Pour moi, indisposé dès le 30e km., je terminai passablement groggy, après avoir été « au tapis » — de macadam ou de gazon — à six reprises (crampes) au cours du dernier kilomètre.

Jamais je n'oublierai Kosice, ni surtout ce gosse qui, à 400 m. de la ligne d'arrivée, se précipita vers moi me demandant un autographe . . .

N. Tamini

« A l'ombre de la cathédrale d'Ulm »

(...) Le Dr Pfitzer, maire d'Ulm, donna en 1963 le départ à un programme sportif intéressant tous les habitants de la ville. Ce programme servit en quelque sorte de modèle à ceux qu'ont établis par la suite nombre d'autres villes allemandes. A Ulm, il suffit d'appeler le numéro 61310 pour savoir où et quand il est possible de fréquenter un cours sportif à sa convenance. On obtient tous les renseignements nécessaires: le prix d'un tel cours (environ 12 marks par trimestre), la tenue nécessaire, les heures les plus avantageuses — après le travail ou le matin de bonne heure. Ce centre qui est situé à l'ombre de la cathédrale a déjà conseillé des milliers de personnes. Des mères et pères de familles, des dames âgées, des élèves des écoles professionnelles et des retraités s'y sont renseignés. Il suffit de feuilleter les dossiers de ce bureau pour constater que la « Deuxième Voie » offre vraiment des possibilités pour tous, de 3 à 75 ans.

Dans les différentes associations sportives qui participent à l'« action Deuxième Voie », on peut choisir, chaque jour ouvrable, parmi vingt cours différents. Plus de 2000 personnes qui ne prenaient auparavant aucune part active du sport s'inscrivent chaque trimestre. Au programme figurent aussi bien judo, ping-pong, gymnastique de préparation au ski, entraînement en vue d'obtenir l'insigne sportif, canotage ou tir que jeux de ballon, cours de natation et de gymnastique, tir à l'arc et jeux pour les enfants en bas âge. Pour ces associations il n'y a sans doute pas plus belle récompense que la lettre d'une vieille dame où l'on peut lire: « Voilà vingt ans que je ne me suis pas sentie aussi bien que maintenant. » (...)

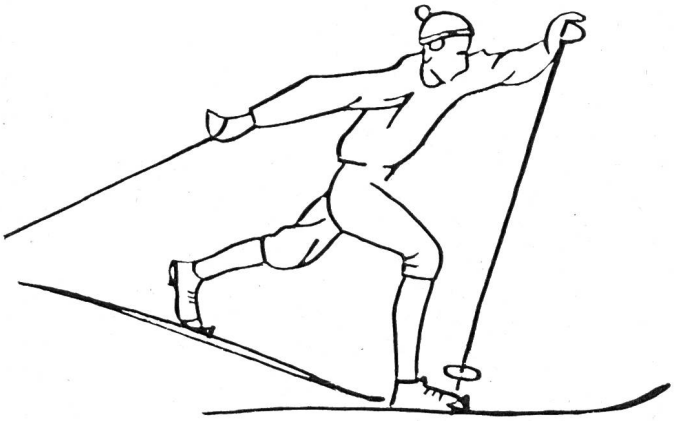
Jürgen Palm « Sport 1967 »

Institut Dr Schmidt à Lutry près Lausanne cherche

professeur de sport diplômé

Stade d'athlétisme, halle de gymnastique, toutes installations adéquates à la pratique de tous les sports à disposition.

Les personnes intéressées peuvent téléphoner au (021) 28 51 12 ou écrire (1095 Lutry).



Coureurs de fond, patrouilleurs de ski et ski-touristes

savent apprécier un ski de fond excellent et un équipement irréprochable.

Vous aussi, adressez-vous **au plus grand établissement de la Suisse, spécialisé en skis de fond** 35 ans d'expérience.

Demandez le nouveau catalogue et la liste de prix de l'équipement complet du ski de fond et des

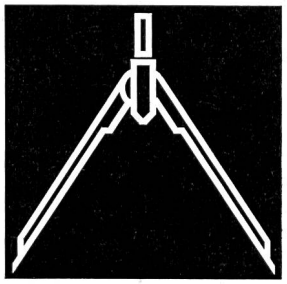
Skis de fond Muller **mondialement connus,**

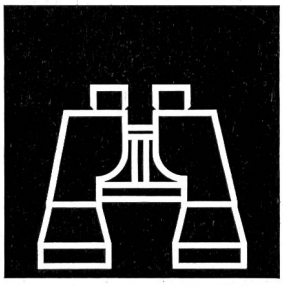
auprès de **Edi Müller, 8840 Einsiedeln** Téléphone 055 / 6 08 65

Fabrique de skis de fond et magasin spécialisé pour l'équipement de courses de fond.

Compas Kern: davantage de plaisir au travail

Jumelles Kern: davantage de joie aux loisirs





Kern & Cie S.A.
5001 Aarau

Parmi les travaux qui ne se laissent pas ajourner, compte aussi le

déblayage de la neige

Souvent lorsqu'il tombe pendant la nuit de grandes quantités de neige, il manque la main d'œuvre nécessaire. Une fraiseuse à neige, qui exécute le travail de 10 pelleteurs de neige habiles, ne mange ni foin ni avoine, mais est jour et nuit à disposition.

Jacobsen, Imperial Snow Jet!

Examinez la fraiseuse en demandant une démonstration
Prospectus et indications de représentants par la maison
Otto Richei S.A., 1181 Saubraz
Téléphone 021 / 74 30 15
Succursale de la maison Otto Richei AG, 5401 Baden